

La lune sur l'épaule

Collectif

Les éditions David, 2010

Francine Chicoine, qui a dirigé ce projet, écrit en préface : « Sept femmes empruntent la voie du haïku pour aborder des sujets qui les font vibrer, des sujets qui rejoignent leurs intérêts ou leurs préoccupations. »

Sept femmes, dans l'ordre d'apparition sur les pages : Joanne Morency, Hélène Bouchard, Louise Verrette, Hélène Leclerc, Carmen Leblanc, Claire Du Sablon et France Cayouette.

*entrée en gare
croiser des arbres
qui s'en vont*

Il y a dans ce haïku de France Cayouette un petit quelque chose qui donne un grand vertige, qui impose le silence...

&

*à la télé
les bienfaits du viagra
les vieux somnolent
Claire Du Sablon*

« La conscience de l'impermanence des choses aiguise davantage mes perceptions, les couvrant tantôt d'un voile de gravité, tantôt de douce ironie. » La fuite du temps illustre cette suite qui, au fil des saisons, nous mène jusqu'au cimetière.

&

*longue nuit
il ronfle bruyamment*

juste pour moi

Beaucoup de mal à choisir un haïku parmi ceux de Carmen Leblanc. Je n'affirme pas, en le choisissant, que celui-là est meilleur que les autres. Simplement, il reflète assez l'ensemble : un rien de délicatesse et d'humour qui dessine « l'intimité amoureuse » d'un couple.



*édifice de verre
le vieux clocher ondule
à mon passage*

Du bout du doigt, Hélène Leclerc pointe la beauté de tous ces petits détails qui nous auraient échappés si elle ne les avait pas cueillis pour en faire un immense bouquet, simple mais richement coloré.



*à la une
la prisonnière politique
admirer son tailleur*

Louise Verrette s'attache à commenter le monde qui s'invite dans son salon. Des regards acérés, cruels ou moqueurs, qui opposent le confort du logis à l'insupportable misère du monde : « Chaque soir pourtant, je replie doucement l'aile fragile du monde venue s'ouvrir dans mon salon. » Un touchant témoignage.



*bar de Saigon des garçons et des filles
à la carte*

Hélène Bouchard voyage. Vietnam, Toscane, Croatie... Trimbalant son carnet comme d'autres leur appareil photo, elle surmonte les mêmes obstacles que le reporter : capter des images qui puissent, en plus de réveiller les souvenirs du voyageur, « permettre à une autre personne de construire sa propre aventure. »



*fenêtre ensoleillée
sur le tapis du salon
le chat encadré*

Accrochée au bleu du ciel, Johanne Morency nous invite à la rejoindre dans ses nuages. Là où la vision du

monde n'est plus réfléchi, cartésienne. Là où la distance, en effaçant tout le superflu, concentre les sens sur « la seule perception du phénomène tel qu'il se présente ».

7 femmes, 7 regards différents regroupés pour montrer plusieurs facettes de la vie, plusieurs expériences poétiques qui, malgré leurs singularités, cherchent toutes à partager de simples instants.

« Avec la lune sur l'épaule, le haïku se fait tantôt chercheur de beauté, de poésie et de premier regard, tantôt témoin d'instantanés de voyage, du quotidien d'un couple, de la fuite du temps ou d'événements d'actualité. »

Une belle réussite !

© 2002 - 2018 dominique Chipot - textes & photos

Le temps d'un instant : haïkus et petits poèmes

<http://perso.wanadoo.fr/dominique.chipot>

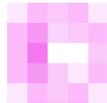
Photo-haïku francophone :

<http://perso.wanadoo.fr/dominique.chipot/haikufrancophone/indexphf.html>

Les informations et les images diffusées sur ce site sont protégées par les lois sur la propriété intellectuelle.

Aucune utilisation de ces informations n'est possible sans l'autorisation préalable de l'auteur.

Les haïkus cités sur ce site sont extraits des ouvrages de la rubrique '[des livres](#)' sauf ceux de la rubrique '[mes essais](#)'.



la plupart des scripts utilisés ici proviennent du site :

<http://www.editeurjavascript.com>